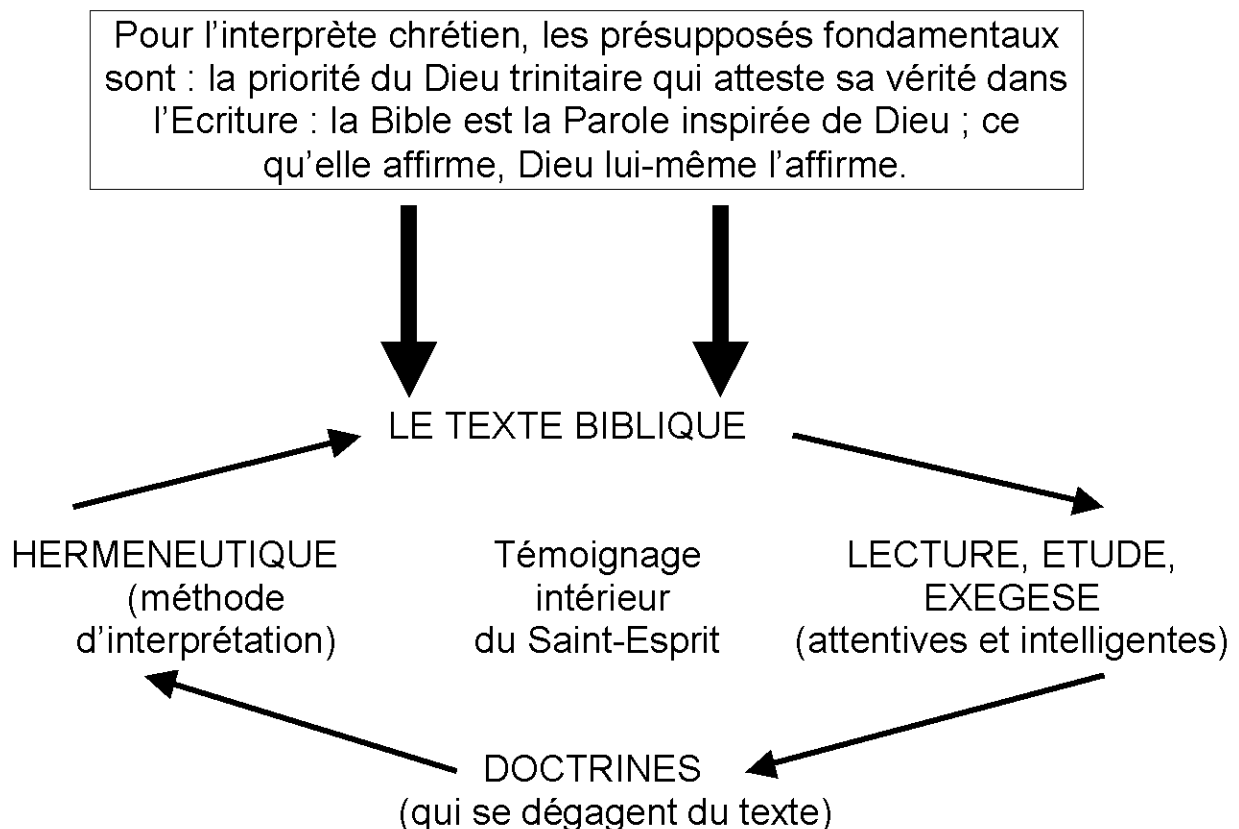


Le mercredi 29 octobre, nous avons à nouveau le privilège de nous réunir pour examiner un thème important et pour procéder à un échange de points de vue dans un esprit de liberté. Le sujet qui a retenu notre attention était

L'INTERPRÉTATION DE L'ÉCRITURE

Ce sujet est d'une importance d'autant plus grande que nous accordons à l'Écriture un statut d'autorité dans les domaines de l'enseignement et de la pratique. Il est bien évident que même si nous accordons « théoriquement » toute la place qui revient à l'Écriture, mais que nous nous trompions dans l'application de cette Écriture à nos situations, nous aurions un résultat désastreux. De là le rôle crucial de l'herméneutique (= ce terme vient d'un verbe qui signifie traduire, expliquer ; il s'agit du système d'interprétation, de la théorie qui vise à expliciter comment nous parvenons à la compréhension). Le schéma ci-dessous s'inspire du livre de Paul WELLS, *Dieu a parlé*, page 170.



Les questions suivantes ont été débattues :

- **Quelle attitude intérieure et quelle disposition d'esprit ai-je à adopter avant de lire la Bible ?**

Samuel adressa cette prière à l'Éternel : « *Parle, car ton serviteur écoute* » (1 Samuel 3 :10). Cette disposition d'écoute est aussi une attitude de foi : « *Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire ; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent* » (Hébreux 11 :6). D'après l'enseignement de Jésus

ceux qui portent du fruit sont « *ceux qui entendent la parole avec un cœur bon et honnête.* » (Luc 8 :15).

- **Quel est le « *guide* » autorisé en vue d'une bonne interprétation de la Bible ?**

Calvin répond en ces termes : « *Ainsi, que ce point nous soit résolu, qu'il n'y a que celui que le Saint-Esprit aura enseigné, qui se repose en l'Écriture en droite fermeté ; et bien qu'elle porte avec elle sa propre attestation pour être reçue sans contredit et n'être soumise à preuves ou arguments, toutefois c'est par le témoignage de l'Esprit qu'elle obtient la certitude qu'elle mérite. Car bien qu'en sa propre majesté elle ait assez de quoi être révéérée, néanmoins elle commence à nous vraiment toucher, quand elle est scellée en nos cœurs par le Saint-Esprit. Etant donc illuminés par sa vertu, déjà nous ne croyons pas ou à notre jugement, ou à celui des autres que l'Écriture est Dieu ; mais par-dessus tout jugement humain, nous arrêtons indubitablement qu'elle nous a été donnée de la propre bouche de Dieu par le ministère des hommes, comme si nous contemplions à l'œil l'essence de Dieu en elle.* (L'Institution de la Religion chrétienne).

Dans cette perspective, il est important de souligner l'impossibilité d'un « magistère » humain externe à l'Écriture. C'est l'Écriture elle-même qui explique l'Écriture ! Christ est le centre de l'Écriture. L'action du Saint-Esprit, quand nous la lisons, est de nous conduire à Lui.

Au sujet de la place de la Bible, de son *leadership* et de sa compréhension, nous avons une grande dette de reconnaissance à l'égard des Réformateurs. *Sola Scriptura* est un des principes fondateurs de la Réforme du 16^{ème} siècle auquel le Réveil est resté fidèle.

- **Quelles questions faut-il se poser avant d'aborder un texte de l'Écriture ? Y a-t-il des principes dont il faut tenir compte pour bien l'interpréter ?**

Le respect de certaines règles est une évidence qui s'impose dans l'effort de compréhension de tout texte. Cette application n'est aucunement en contradiction avec l'attitude intérieure d'écoute et l'éclairage du Saint-Esprit.

- Dans quel paragraphe, quel chapitre ou quel livre se trouve la phrase que je lis ? Quelle est sa place par rapport au plan du livre ?
- Quelle est l'intention de l'auteur humain de ce passage ? Quel but poursuit-il ? Que veut me dire le Seigneur par son moyen ?
- Dans quelle situation se trouve l'auteur ? Où vit-il, dans quelles conditions politiques, géographiques ou climatiques ? Quand ?
- Que signifie tel mot ? La consultation d'un bon dictionnaire biblique s'avère indispensable dans bien des cas.
- L'auteur parle-t-il au sens propre ou figuré ? Écrit-il dans un style poétique ? Est-ce un récit historique, un texte de sagesse ou passage doctrinal ?

- Que dit l'Écriture par ailleurs ? Ne pas *construire* toute une doctrine sur un passage isolé.
- **Pierre reproche à certains de « tordre le sens des Écritures » ? Que signifie « tordre le sens des Écritures » ?**

L'irrespect des remarques ci-dessus conduit inmanquablement à la distorsion de sens ! Pourtant, il est un aspect auquel il nous faut toujours veiller : des présupposés nous conditionnent dans la lecture de l'Écriture ; nous ne nous rendons pas toujours compte que certains d'entre eux ne viennent pas de l'Écriture, mais de l'éducation reçue des parents, de la formation scolaire et professionnelle ou de la tradition ecclésiale. Nous courons alors le danger d'injecter ces présupposés dans le texte biblique et notre lecture de l'Écriture en est piégée : nous lui faisons dire ce qu'elle ne dit pas. Prenons donc garde de laisser à la Parole de Dieu sa liberté de nous interpeller et de nous remettre en question !

Jörg Geiser